

9 - La miséricorde du Père

1/ La miséricorde qu'est ce que c'est ?

La miséricorde représente pour moi le message le plus important de Jésus. Elle a pris, peu à peu, une place centrale dans ma vie de prêtre ; elle est le fruit de mon expérience de confesseur, de toutes les expériences, belles et positives, que j'ai connues.

La miséricorde, c'est l'attitude divine qui consiste à ouvrir les bras, c'est Dieu qui se donne et qui accueille, qui se penche pour pardonner.

Jésus a dit qu'il n'était pas venu pour les justes, mais pour les pécheurs. Il n'est pas venu pour ceux qui sont en bonne santé, qui n'ont pas besoin d'un médecin, mais pour les malades.

On peut dire que la miséricorde est la carte d'identité de notre Dieu.

2/ Le Pape a besoin de la miséricorde de Dieu

Le pape est un homme qui a besoin de la miséricorde de Dieu. Je l'ai dit sincèrement, je me console avec l'apôtre Pierre : il avait renié Jésus, et il a quand même été choisi comme Pape !

3/ La honte est une grâce

La honte, est une grâce : quand on sent la miséricorde de Dieu, on a une grande honte de soi-même, de son propre péché. « Avec toute ton histoire de misère et de péché, Dieu te reste fidèle et te relève ». ».

4/ « Tu es pécheur ? Oui. Mais n'accepte pas l'état de corruption ! »

Il faut bien distinguer la corruption du péché.

La corruption est le péché qui au lieu d'être reconnu comme tel et de nous rendre humbles, est élevé comme un système, devient une habitude mentale, un mode de vie.

- Le pécheur repent, qui ensuite tombe et retombe dans son péché à cause de sa faiblesse retrouve à nouveau le pardon s'il reconnaît avoir besoin de miséricorde.

-Le corrompu, au contraire pêche et ne se repent pas, c'est celui qui pêche et fait semblant d'être chrétien, et crée du scandale avec sa double vie.

5/ Se relever

L'important n'est pas de ne jamais tomber en chemin. C'est de toujours se relever, de ne pas rester à terre. Le Seigneur me pardonne toujours; Il m'offre la possibilité de repartir. Il m'aime comme je suis, il veut me soulager, il me tend la main.

Prêtre en Argentine, j'ai fait la connaissance d'une femme, mère de deux petits enfants, abandonnée par son mari. Elle n'avait pas de travail fixe, elle travaillait seulement quelques mois par an.

Lorsqu'elle n'avait pas de travail, elle se prostituait pour nourrir ses enfants. Elle était humble, fréquentait la paroisse ; nous essayons de l'aider avec l'association Caritas.

Lors des fêtes de Noël, elle est venue au Collège avec ses enfants et a demandé à me voir. On m'a appelé, je l'ai reçue. Elle était là pour me remercier. J'ai cru que c'était pour le colis de produits alimentaires de Caritas, que nous lui avions envoyé. *«Tu l'as reçu ? »* Lui ai-je demandé. Et elle : *«Oui, oui, je vous remercie pour cela aussi. Mais je suis surtout venue vous remercier de m'avoir appelée madame.»*

Ce sont des expériences qui vous apprennent à quel point il est important d'accueillir avec délicatesse la personne qui est en face de vous.

6/ La joie de la fête est l'expression de la miséricorde.

L'Église condamne le péché parce qu'elle doit dire la vérité : ceci est un péché.

Mais en même temps, elle embrasse le pécheur qui se reconnaît tel, elle est proche de lui, elle lui parle dans l'infinie miséricorde de Dieu. Jésus a pardonné même à ceux qui L'ont crucifié et méprisé.

Nous devons revenir à l'Évangile. Dans celui-ci, il n'est pas seulement question d'accueil ou de pardon, mais de « fête » pour le retour du fils.

La joie de la fête est l'expression de la miséricorde, qu'exprime parfaitement l'Évangile s :

« Il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur converti que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de conversion » (Lc, XV, 7).

7/ Le jubilé de la miséricorde

2016, l'année de la miséricorde est une année de jubilé pour l'église.

Dans l'Eglise catholique, le jubilé est une année de rémission des péchés, de réconciliation et de conversion

Le jubilé, appelé aussi « Année sainte, » encourage les fidèles et les pèlerins à sanctifier leur vie personnelle.

Il leur est proposé cinq manières de la vivre :

1 - la confession

2 - La Messe

3 - la Prière

4 - Une œuvre de miséricorde

- Il y a des œuvres corporelles de miséricorde : Donner à manger à ceux qui ont faim, à boire à ceux qui ont

-

- soif, vêtir celui qui est nu, visiter les malades, visiter les prisonniers et prendre soin de ceux qui sont morts.
- Et des Œuvres spirituelles : conseiller son prochain, instruire, exhorter les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter les personnes ennuyées, prier pour les vivants et les morts.

6/ L'indulgence plénière :

C'est-à-dire la rémission devant Dieu de la peine temporelle due pour les péchés dont la faute est déjà effacée

Elle s'obtient par la visite des sanctuaires, la prière, la pratique régulière de la messe et du sacrement de réconciliation.